

Pessah

Ils cherchent à nous détruire, mais Il nous sauve de leurs mains

Nous tous, nous fêtons Pessah, et nous racontons pendant cette nuit du *Sédèr*, ce que relate la Thora au sujet de la sortie de nos ancêtres du pays d'Égypte. A la fin de ce récit, la Torah annonce :

« *C'est une nuit gardée pour D-ieu, afin de les faire sortir d'Égypte ; c'est cette nuit-là pour D-ieu, gardée¹ pour tous les fils d'Israël dans leurs générations* »². Le verset signale deux fois, que la nuit sera gardée, et pour la deuxième fois, il ajoute *pour tous les fils d'Israël dans leurs générations*.

Questions : Pourquoi la Thora se répète, et qu'est-ce que cela signifie *pour tous les fils d'Israël dans leurs générations*?

Lisons alors un autre passage de la *Haggadah de Pessah* :

« *C'est elle³ qui a soutenu, nos ancêtres et nous ; car il n'y en a pas qu'un⁴ qui s'est levé contre nous, afin de nous exterminer, mais ainsi en est-il dans chaque génération : ils se lèvent contre nous pour nous exterminer, mais le Saint-Béni-Soit-Il nous sauve de leurs mains* »⁵.

Maintenant, le sens du verset est clair, les mots *pour tous les fils d'Israël dans chaque génération* signifient : D-ieu sauve le peuple juif, dans chaque génération, de ces antisémites, qui agissent comme jadis le Pharaon d'Égypte.

Analysons en fait, comment ces antisémites dans chaque génération justifient leur volonté de persécuter et de détruire le peuple juif. Observons en premier lieu l'explication de Pharaon :

« *Préparons-nous, soyons plus intelligent que lui (le peuple juif), de peur qu'il ne s'accroisse, et que, quand surviendra une guerre, il sera joint à nos ennemis, et il nous combattra, et il sortira ensuite du pays* »⁶. Les mots *il sera joint à nos ennemis*, et les mots *il nous combattra* ne sont pas écrits dans leur forme active : *ויוסף גם הוא על שונאינו וילחם בנו*, il se joindra à nos ennemis et il nous combattra, mais dans sa forme *נפעל*, passive, *ונלחם*. Cela veut dire qu'il sera joint par d'autres, il se laissera entraîner, ou contraint à se joindre à nos ennemis,

¹ Conservée, sauvegardée, préservée, protégée.

² Chémot, (Exode), 12, 42. *ליל שמרים הוא להשם, להוציאם מארץ מצרים, הוא הלילה הזה להשם, שמרים לכל בני ישראל לדרתם*, (שמות, יב מב).

³ La Promesse de D-ieu.

⁴ Pharaon.

⁵ "והיא שעמדה לאבותינו ולנו. שלא אחד בלבד עמד עלינו לכלותינו, אלא שבכל דור ודור עומדים עלינו לכלותינו, והקדוש ברוך הוא מצילנו מידם".

⁶ "הבה נתחכמה לו, פן ירבה, והיה כי תקראנה מלחמה ונוסף גם הוא על שונאינו, ונלחם בנו, ועלה מן הארץ", (שמות, א, י).

et à nous faire la guerre. Pharaon dit, que les juifs se justifieront de leur trahison en déclarant avoir été dans l'obligation de combattre.

Rachi⁷ dit que les derniers mots : *il sortira ensuite du pays*, pourraient s'expliquer de deux façons : *il*, c'est le peuple juif, qui sortira du pays ; Pharaon cherchait à l'empêcher, car il en voulait faire de lui un peuple d'esclaves. Ou *il*, c'est le peuple d'Egypte, qui sera contraint de sortir de son propre pays ; Pharaon s'exprimait comme celui qui annonce un malheur pour lui-même, et le formule contre un autre.

Pour entraîner les égyptiens à persécuter les juifs, Pharaon organise une grande mystification, et invente l'idée d'un complot de la part du peuple juif : viendra le jour où nos ennemis nous attaqueront, et les juifs diront : les ennemis nous obligent à faire la guerre contre vous, égyptiens. A la fin, les juifs nous feront partir de notre pays, et ils le prendront pour eux.

Le procédé de Pharaon, d'accuser les juifs de vouloir faire du mal aux autres nations, parce qu'ils y sont obligés, est un procédé que les antisémites utilisaient, utilisent et réutilisent.

Depuis l'antiquité, les juifs furent accusés de tuer des non juifs pour leur culte. Flavius raconte dans son célèbre *Contre Apion* le ragot des grecs, que les juifs engraisseraient un grec au Temple, dans la chambre du *Saint-des-Saints*, pour l'offrir par la suite à D-ieu⁸. Ce genre de légende perdurera pendant deux mille ans.

Voici quelques exemples dans les derniers temps. Au début du 20^{ème} siècle, la police secrète du Tzar Nicolas II de Russie rédigeait un pamphlet, le *Protocole des Sages de Sion*. Il se présente comme un plan de conquête du monde, établi par les juifs. Son texte voulait faire croire qu'il existait un programme, mis au point par un conseil de sages juifs, afin d'anéantir la chrétienté, et de dominer le monde. Le livre se compose de supposés comptes rendus d'une vingtaine de réunions secrètes, exposant un plan secret de domination du monde. Ce

⁷ Au nom du Midrach.

⁸ « *Apion s'est fait le porte-parole des autres : il prétend qu'Antiochos trouva dans le Temple un lit sur lequel un homme était couché, et devant lui une table chargée de mets, poissons, animaux terrestres, volatiles. L'homme restait frappé de stupeur. Bientôt il salua avec un geste d'adoration l'entrée du roi comme si elle lui apportait le salut ; tombant à ses genoux, il étendit la main droite et demanda la liberté. Le roi lui dit de se rassurer, de lui raconter qui il était, pourquoi il habitait ce lieu, ce que signifiait cette nourriture. L'homme, alors, avec des gémissements et des larmes, lui raconta d'un ton lamentable son malheur. Il dit, continue Apion, qu'il était Grec, et que, tandis qu'il parcourait la province pour gagner sa vie, il avait été tout à coup saisi par des hommes de race étrangère et conduit dans le temple ; là on l'enferma, on ne le laissait voir de personne, mais on préparait toutes sortes de mets pour l'engraisser. D'abord ce traitement qui lui apportait un bienfait inespéré lui fit plaisir ; puis vint le soupçon, ensuite la terreur ; enfin, en consultant les serviteurs qui l'approchaient, il apprit la loi ineffable des Juifs qui commandait de le nourrir ainsi ; qu'ils pratiquaient cette coutume tous les ans à une époque déterminée ; qu'ils s'emparaient d'un voyageur grec, l'engraissaient pendant une année, puis conduisaient cet homme dans une certaine forêt, où ils le tuaient ; qu'ils sacrifiaient son corps suivant leurs rites, goûtaient ses entrailles et juraient, en immolant le Grec, de rester les ennemis des Grecs ; alors ils jetaient dans un fossé les restes de leur victime. Enfin, rapporte Apion, il dit que peu de jours seulement lui restaient à vivre, et supplia le roi, par pudeur pour les dieux de la Grèce et pour déjouer les embûches des Juifs contre sa race, de le délivrer des maux qui le menaçaient », (Contre Apion, 2, 8, 91-97).*

plan, imaginaire, utiliserait violences, ruses, guerres, pour installer un pouvoir juif sur le monde. La première réaction de ce pamphlet fut le pogrom de Kichinev en 1903, où les juifs de Russie furent accusés d'avoir tué un enfant chrétien pour la fabrication des Matzots de Pessah⁹. Voici comment le New York Times de l'époque décrit ce pogrom :

« Les émeutes anti-juives de Kichinev, Bessarabie, sont pires que ce que le censeur autorisera de publier. Il y a eu un plan bien préparé pour le massacre général des Juifs le jour suivant la Pâque russe. La foule était conduite par des prêtres, et le cri général, « Tuons les Juifs », s'élevait dans toute la ville. Les Juifs furent pris totalement par surprise et furent massacrés comme des moutons. Le nombre de morts s'élève à 120 et les blessés à environ 500. Les scènes d'horreur pendant le massacre sont indescriptibles. Les bébés furent littéralement déchiquetés par la foule frénétique et assoiffée de sang. La police locale ne fit aucune tentative pour arrêter le règne de la terreur. Au coucher du soleil, des piles de cadavres et de blessés jonchaient les rues. Ceux qui purent échapper au massacre se sont sauvés, et la ville est maintenant pratiquement vidée de ses Juifs ».

Le diable d'Allemagne fait référence au *Protocole* dans *Mein Kampf*, comme argument justifiant à ses yeux la théorie du *complot juif*. Pour exciter les foules allemandes contre les juifs, il les accusait de vouloir détruire l'Allemagne.

Aujourd'hui, dans une grande partie du monde arabo-musulman, la propagande contre Israël vise à incriminer les israéliens de vouloir détruire les pays musulmans, et leur justification du danger généré par les arabo-musulmans ne serait pas fondée, car les arabes ne chercheraient en fait que la paix... .

Ces jours-ci, un poète allemand¹⁰, prix Nobel de Littérature, publiait un poème, où il dit « de ne plus pouvoir se taire, devant ces israéliens qui cherchent à détruire, entre autres, l'Iran, en se justifiant, qu'eux, les israéliens, seraient en danger...¹¹. Cette façon de s'exprimer s'inscrit dans cette même logique.

⁹ Ainsi en 1911, un juif russe, Mendel Beilis, fut accusé d'avoir tué un enfant chrétien pour la fabrication des Matzots, ce qui donna lieu au célèbre procès Beilis.

¹⁰ Günther Grass, ancien nazi.

¹¹ « Pourquoi me taire, pourquoi taire trop longtemps ce qui est manifeste, ce à quoi l'on s'est exercé dans des jeux de stratégie au terme desquels nous autres survivants sommes tout au plus des notes de bas de pages C'est le droit affirmé à la première frappe susceptible d'effacer un peuple iranien soumis au joug d'une grande gueule qui le guide vers la liesse organisée, sous prétexte qu'on le soupçonne, dans sa zone de pouvoir, de construire une bombe atomique. Mais pourquoi est-ce que je m'interdis de désigner par son nom cet autre pays dans lequel depuis des années, même si c'est en secret, on dispose d'un potentiel nucléaire en expansion mais sans contrôle, parce qu'inaccessible à toute vérification ? Le silence général sur cet état de fait, silence auquel s'est soumis mon propre silence, pèse sur moi comme un mensonge, une contrainte qui s'exerce sous peine de sanction en cas de transgression ; le verdict d'«antisémitisme» est courant. Mais à présent, parce que de mon pays, régulièrement rattrapé par des crimes qui lui sont propres, sans pareils, et pour lesquels on lui demande des comptes, de ce pays-là, une fois de plus, selon la pure règle des affaires, quoiqu'en le présentant habilement comme une réparation, de ce pays, disais-je, Israël attend la livraison d'un autre sous-marin dont la spécialité est de pouvoir orienter des têtes explosives capables de tout réduire à néant en direction d'un lieu où l'on n'a pu prouver l'existence ne fût-ce que d'une seule bombe atomique, mais où la seule crainte veut avoir

Nous fêtons Pourim, comme souvenir de la délivrance divine des mains de *Haman*, ce premier ministre de Perse qui, en l'an -360, chercha à nous exterminer. Celui-ci déclara au roi *Assuérus*:

*« Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé, et il vit à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples, et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser. Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr »*¹².

Le Midrach¹³ qui commente ce verset rapporte les arguments *Haman* contre les juifs ; ils sont du même style que ceux du *Protocole des Sages de Sion*.

Mais D-ieu nous assure, qu'Il nous sauvera de leurs mains, comme nous disons dans la *Haggadah*, cité plus haut. Rapportons encore un autre texte de la *Haggadah*, qui prend alors tout son sens :

*« Dans chaque génération, chacun doit se voir, comme s'il était lui-même sorti d'Égypte, comme dit le verset : « Tu diras alors à ton fils : C'est en mémoire de ce que l'É-ternel a fait pour moi, lorsque je suis sorti d'Égypte »*¹⁴.

D-ieu fait sortir tout un chacun, dans chaque génération, d'Égypte ; Il le libère des antisémites. Ainsi, D-ieu tiendra Sa Promesse, et nous sauvera des tous les projets des antisémites, toutes catégories confondus.

force de preuve, je dis ce qui doit être dit. Mais pourquoi me suis-je tu jusqu'ici ? Parce que je pensais que mon origine, entachée d'une tare à tout jamais ineffaçable, m'interdit de suspecter de ce fait, comme d'une vérité avérée, le pays d'Israël, auquel je suis lié et veux rester lié. Pourquoi ai-je attendu ce jour pour le dire, vieilli, et de ma dernière encre : La puissance atomique d'Israël menace une paix du monde déjà fragile ? Parce qu'il faut dire, ce qui, dit demain, pourrait déjà l'être trop tard : et aussi parce que nous - Allemands, qui en avons bien assez comme cela sur la conscience - pourrions fournir l'arme d'un crime prévisible, raison pour laquelle aucun des subterfuges habituels n'effacerait notre complicité. Et admettons-le : je ne me tais plus, parce que je suis las de l'hypocrisie de l'Occident ; il faut en outre espérer que beaucoup puissent se libérer du silence, et inviter aussi celui qui fait peser cette menace flagrante à renoncer à la violence qu'ils réclament pareillement un contrôle permanent et sans entraves du potentiel nucléaire israélien et des installations nucléaires iraniennes exercé par une instance internationale et accepté par les gouvernements des deux pays. C'est la seule manière dont nous puissions les aider tous, Israéliens, Palestiniens, plus encore, tous ceux qui, dans cette région occupée par le délire vivent côte à côte en ennemis Et puis aussi, au bout du compte, nous aider nous-mêmes ».

¹² Esther, 3, 8-9.

¹³ Midrach Rabbah, Esther, 7, 13.

¹⁴ Chémot, 13, 8. "בכל דור ודור חייב אדם לראות את עצמו כאילו הוא יצא ממצרים, שנאמר: והגדת ביום ההוא לאמר" (שמות, יג, ח). בעבור זה עשה השם לי בצאתי ממצרים".